ISSN 1111-2050

Insaniyat

Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales



Les graffiti en Afrique du Nord : les voix de l'underground

Karim OUARAS • Hadjer BELHAMIDECHE
Fatma Zahra SAHLI • Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF • Enrique KLAUS
Salaheddine BELARBI • Reda SEBIH • Wafaa BEDJAOUI
Nacer SI HAMDI • Boualem BEY

Parcours de Recherche
Pierre BERTONCINI
Positions de Recherche
Houria DJILALI

23e année - numéro double 85-86
juillet - décembre 2019

ردمد 1111-2050

إنسانيات

المجلة الجزائرية في الأنثروبولوجيا و العلوم الاجتماعية



الغرافيتيا في شمال إفريقيا: أصوات الهامش

كريم وراس • هاجر بلحميداش • فاطمة زهراء ساهلي
محمد زكريا علي بن شريف • أنريكي كلوس • صلاح الدّين بالعربي • رضا سبيح
وفاء بجاوي • ناصر سي حمدي • باي بوعلام

مسار بحث
بيار برتونشتيني
مواقف بحث
حورية بلجيلالي

السنة الثالثة والعشرون عدد مزدوج 85-86
جويلية – ديسمبر 2019

85
86

Insaniyat | إنسانيات

2019
juillet - décembre
جويلية- ديسمبر

SOMMAIRE

Les graffiti en Afrique du Nord : les voix de l'underground

n°s 85-86, juillet-décembre 2019 (Vol. XXIII, 3-4)

Présentation par Karim OUARAS
En langue française 9
En langue arabe 9

Langues, identités et espaces discursifs

Les dynamiques sociolangagières dans les graffiti de la Casbah d'Alger 131
Réda SEBIH

Graffiti et identités urbaines dans les quartiers populaires à Alger 153
Wafaa BEDJAOUI

Les graffiti à Tizi-Ouzou : un espace discursif pluriel 173
Nacer SI HAMDI

Les graffiti dans l'espace estudiantin algérien. Contenus multiples et visées diverses. Cas de l'Université de Tlemcen (en langue arabe) 15
Boualem BEY

Parcours de Recherche

La scène graffitique corse : du modèle algérien à la non-reconnaissance du street art, 55 ans de conflit entre société et pouvoirs 193
Pierre BERTONCINI

Position de Recherche

Activité politique et vie parlementaire à Mostaganem dans l'entre-deux Guerres (1919-1939) (en langue arabe) 39
Houria DJILALI

Comptes rendus de lecture

Patrick GABOIRIAU, *Le terrain anthropologique. Archéologie d'une pratique* (en langue arabe) 51
Ismail MOUCHRIT

Ahmed-Amine DELLAI *(coord.), Poètes du Melhoun du Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie). Dictionnaire bibliographique* (en langue arabe) 53
Fouzia BOUGHANJOUR

Revues des Revues

Par Youcef TEKOUK 217
Par Wafaa BEDJAOUI 221

Résumés des articles

En langues française et anglaise 223
En langue arabe 57

Présentation

Ce numéro double de la Revue *Insaniyat* se donne pour objectif d'explorer la pratique du graffiti, longtemps considérée comme simple gribouillage et/ou simple exutoire dans les espaces publics nord-africains. De ce fait, cette pratique sociolangagière est restée, relativement, marginale dans la littérature scientifique relevant de cette aire géographique.

Si la pratique du graffiti fait l'objet d'un intérêt scientifique croissant ailleurs, elle demeure incomprise et insaisissable dans le contexte nord-africain et ceci se vérifie au fait qu'elle n'a pas été suffisamment problématisée du point de vue des procédés et stratégies qu'elle convoque et des contenus qu'elle mobilise dans l'espace public. Cette livraison d'*Insaniyat* vient combler cette lacune en répondant à l'urgence d'examiner en profondeur ce phénomène langagier qui constitue l'une des expressions effectives des mutations linguistiques, culturelles et sociospatiales en Afrique du Nord, tout en mettant en lumière les recherches locales émergentes dans ce domaine.

Examiner cet objet à l'échelle nord-africaine peut sembler *a priori* une entreprise ambitieuse et présenter quelques écueils en termes d'approche et d'analyse, tant l'on sait l'hétérogénéité et la complexité qui caractérisent à la fois cette pratique sociolangagière et les sociétés qui la mobilisent comme médium d'expression dans l'espace public. Mais ce choix s'impose de lui-même eu égard à l'importance que ces actes langagiers revêtent et les bouleversements sociopolitiques, linguistiques et culturels qu'ils mettent en scène.

Traversant l'espace et le temps, les graffiti ne cessent d'interpeller nos regards et nos certitudes et traduisent des besoins expressifs et existentiels exposés sur des supports non conventionnels, donnant ainsi à l'espace public une dimension sémiotisée. Ils ont, également, le mérite d'accompagner les sociétés dans leurs mutations en révélant leurs dynamiques et en signifiant les enjeux qui les sous-tendent. La pérennité de ces marquages scripturaux et leur saillance présentent un intérêt particulier pour la recherche scientifique, surtout les sciences sociales et humaines.

Les graffiti et le street art s'érigent en mode d'expression sociopolitique et artistique dans les quatre coins de la planète imprimant aux espaces vécus des allures de corps tatoués, parlants et signifiants.

Les conflits sociopolitiques, les compétitions sportives, plus particulièrement le football, les démonstrations culturelles, les détresses humaines y trouvent refuge et y laissent leurs empreintes éphémères certes mais percutantes par la charge de leurs discours. Faisant partie prenante des décors urbains et des dynamiques de l'espace public, jadis strictement contrôlés par la *doxa*, la pratique du graffiti est impliquée de manière décisive dans les mutations sociales locales en les révélant et matérialisant.

Provoquée par l'envie d'énoncer et propulsée par les mouvements sociaux, politiques et culturels, et les aléas de la vie quotidienne, cette pratique scripturale devient de plus en plus massive dans l'espace public, charriant sur son passage, langues, signes et discours. Ce fait social complexe révèle, à travers les récits urbains et les littératures qu'il étale dans l'espace public, la face cachée de la vie sociale normée.

Pour cerner les contours de ce nouvel ordre scriptural et discursif constituant en Afrique du Nord, les contributions réunies dans ce numéro visent à en retracer les conditions d'émergence et les trajectoires, d'en visualiser les mécanismes, d'identifier les enjeux qui président à sa diffusion et d'analyser les fonctions qui lui sont assignées. Pour ce faire, les contributeurs ont densément interrogé l'espace public, terrain de prédilection du graffiti, l'unique lieu où ces derniers peuvent advenir et avoir de sens. Ce lieu naturel des graffiti et les multiples supports qu'il offre à cette pratique scripturale, font office d'une scène discursive où se mêlent contestation, revendication, création et expression individuelle et/ou collective.

Ce numéro double d'*Insaniyat* se veut donc une contribution visant à développer une réflexion transdisciplinaire sur les spécificités et les fonctions de ce fait langagier en interrogeant sa portée discursive dans les espaces publics nord-africains. Il est aussi une occasion de questionner les méthodes et logiques de constitution des observables, leur tri, leur classification et leur décodage. Les approches méthodologiques mobilisées pertinemment dans les différentes contributions composant cet ensemble thématique, renseignent sur la nécessité de les préciser et les outiller davantage pour fournir des lectures heuristiques de l'objet observé et traité.

Les contributeurs examinent cette pratique sociolangagière, dont les débats publics et parfois même académiques tendent à en sous-estimer l'importance, comme un objet de recherche à part entière. Les approches préconisées se proposent de déconstruire le sens commun faisant de la parole des murs une expression marginale pour la replacer dans la sphère du questionnement scientifique en l'appréhendant comme une pratique

sociale complexe à travers laquelle se révèlent des rapports de pouvoir et des dynamiques ethno-sociolinguistiques et discursives, indispensables à la compréhension du champ social nord-africain dans son ensemble.

Les contributeurs interrogent plusieurs aspects de la pratique du graffiti. On peut citer d'abord l'intérêt porté aux auteurs, aux fonctions, aux supports et aux sites de dissémination de cette pratique sociolangagière et l'outillage linguistique et iconique qu'elle mobilise dans l'espace public. Ensuite, il a été question de la dimension subversive et contestataire de cette pratique et des campagnes d'effacement qui la guettent en permanence, surtout en temps de crise, en interrogeant ses dimensions énonciatives et réceptives. La réflexion développée dans ce numéro s'achève enfin sur la dimension discursive de cette pratique sociolangagière qui donne corps aux dynamiques pluridimensionnelles des sociétés nord-africaines et des espaces publics qu'elles investissent constamment et densément.

Se trouvant au croisement de nombreuses préoccupations disciplinaires allant de la socio-anthropologie à la science politique en passant par la sociolinguistique, l'analyse du discours, la sémiologie, la géographie, les études culturelles, visuelles et autres, l'univers du graffiti constitue un champ de recherche fécond. À partir de ce socle transdisciplinaire, les différentes contributions explorent la genèse, les expressions, les outils et les discours des graffiti dans les espaces publics nord-africains. De cet ensemble cohérent, il est possible de dégager trois sous-ensembles centrés respectivement sur les pratiques et les usages du graffiti, la rhétorique et l'esthétique de la contestation, et les dynamiques et stratégies langagières et discursives inhérentes aux graffiti.

Dans le troisième et dernier sous-ensemble qui examine les rapports se tissant entre graffiti, langues, identités et espaces discursifs, Réda **Sebih** discute les dynamiques sociolangagières et discursives qui transparaissent dans les graffiti de la Casbah d'Alger. L'objectif de son étude consiste à dégager les types de graffiti à la Casbah, interroger leurs habillages sémiolinguistiques et décoder leurs contenus discursifs, surtout en rapport avec les lieux investis. Abondant dans le même sens, Wafaa **Bedjaoui** appréhende les graffiti linguistiques et iconiques comme un élément participant à la mise en mots d'une identité urbaine collective chargée d'émotions et de revendications. Son étude porte sur les graffiti de trois quartiers à Alger où se côtoient et se déploient des langues et des stratégies discursives variées.

Nacer **Si Hamdi** propose pour sa part une lecture de l'espace urbain de Tizi Ouzou dans ses dimensions sociolinguistique, identitaire, culturelle et politique. Abordant les graffiti comme un phénomène

d'appropriation de l'espace, l'auteur analyse la complexité des pratiques et des rapports sociaux qui s'y exercent et s'y tissent.

Quittant les espaces ouverts, Boualem **Bey** s'intéresse aux graffiti de la communauté estudiantine de l'Université de Tlemcen qui opèrent comme indicateurs de nombre de problèmes que vit cette communauté. Se basant sur des données de terrain, son étude montre que le graffiti estudiantin est un procédé langagier qui se caractérise par des contenus et des visées discursives multiples et divers.

Outre ces contributions riches en enseignements, le parcours de recherche de Pierre **Bertoncini**, anthropologue corse, vient enrichir la présente livraison d'*Insaniyat* en dressant un état des lieux de la scène du graffiti en Corse. Son intérêt pour cet objet a pris forme dans les années 1990 en interrogeant, entre autres, le lexique et les méthodes des graffiti du FLN et de l'OAS et leur influence durable sur la scène « *graffitique* » corse. Les origines maghrébines du graffiti corse renseignent sur la profondeur des échanges entre les deux rives de la Méditerranée. L'auteur revient aussi sur les catégories de l'artification du graffiti, de la patrimonialisation de la peinture corse et sur l'évolution de la représentation du street art dans la presse corse.

Par ailleurs, ce numéro double comporte des rubriques dévolues aux comptes rendus de lecture et aux actualités scientifiques.

Karim OUARAS